

MARDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 7, 51 – 8,1a

En ces jours-là, Étienne disait au peuple, aux anciens et aux scribes : « Vous qui avez la nuque raide, vous dont le cœur et les oreilles sont fermés à l'Alliance, depuis toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères ! Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner. Vous qui aviez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée. » Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort. Quant à Saul, il approuvait ce meurtre.

Psaume 30 (31), 3bc.4, 6.7b.8a, 17.20cd

R/ *En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.*

- Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve. Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

- En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Moi, je suis sûr du Seigneur. Ton amour me fait danser de joie.

- Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour.

Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

Jn 6, 30-35

En ce temps-là, la foule dit à Jésus : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 7 mai 2019

Ac 7, 51 – 8,1a – Jn 6, 30-35

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En avançant dans le temps pascal, nous recevons de multiples grâces pour revivifier notre foi, pour nous encourager à prendre plus au sérieux notre vie de baptisés : car le sacrement du baptême nous fait vraiment participer à la mort et à la Résurrection du Christ. La prière d'ouverture de cette célébration est très marquante dans ce sens ; nous avons dit : « *Seigneur, tu ouvres ton Royaume à ceux qui renaissent de l'eau et de l'Esprit : fais croître en eux la grâce pour que, déjà purifiés de leurs fautes, ils ne rendent vaine aucune de tes promesses.* »

Nous sommes effectivement sauvés par le Christ, purifiés et sanctifiés par Sa grâce, et pourtant nous restons capables de rendre vaines certaines promesses de Dieu, nous pouvons résister à Sa grâce. De ce mystère du péché, nous avons une illustration dans la lecture de ce matin, où nous avons vu Étienne en butte à la contradiction. « Vous êtes bien comme vos pères : depuis toujours vous résistez à l'Esprit-Saint ! » Par la parole d'Étienne, ses interlocuteurs juifs avaient reçu une grâce immense, une invitation à la conversion, pour entrer dans l'accomplissement des promesses de Dieu envers Son peuple. Mystérieusement, ils se sont obstinés dans le refus ; ils sont passés à côté de cette grâce qui leur était promise – une grâce qui n'est pas perdue pour tous, mais qui s'est transformée : car ce refus nous a valu, à nous, de recevoir une grâce incomparable : le témoignage du martyr d'Étienne, lui qui, le premier, a versé son sang dans le sillage du Christ.

Dans l'évangile, Jésus atteste de cette grâce qui nous est donnée, tellement souvent, tellement facilement : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » Par l'Eucharistie, le Seigneur répond mystérieusement à Sa promesse de nous donner la vie, de nous donner Sa vie en abondance. Goûtons-nous vraiment à cette grâce ? Permettons-nous à cette grâce de transformer notre vie en profondeur ?

Vivons donc cette Eucharistie pascale avec ferveur, en demandant au Seigneur de « *ne rendre vaine aucune de ses promesses.* » Accueillons la plénitude de vie qu'Il veut nous donner ; alors nous rayonnerons de Sa propre joie, cette joie de la vie victorieuse de la mort ; alors nous serons les témoins de cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +